Zeitschrift: Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

Herausgeber: Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker

Band: - (1941)

Heft: 4

Artikel: Le dos et ses maladies

Autor: Schäfer, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-931026

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Journée de la Fédération

La XV. Journée de la Fédération a eu lieu à Zurich le 12 octobre dernier et fût bien fréquentée par toutes les sections.

La séance s'ouvrit par une allocution de notre Président central Otto Leibacher suivie d'un préambule de notre Caissière centrale Madm. Emmy Guggenbuhl, revêtue du costume zurichois.

Notre Président profite de cette circonstance pour féliciter après coup notre collègue Aerni qui vient de fêter son 70ème anniversaire. Comme signe extérieur de reconnaissance une channe, avec dédicace, accompagnée de remerciements pour les services rendus, non seulement à la Fédération, mais aussi à la section Suisse-Nord-ouest, est remise à notre collègue qui remercie en déclarant qu'il considère comme tout naturel qu'un président de section mette son savoir et ses capacités au service de sa section et de la Fédération.

Ensuite Mr. Leibacher salue le conférencier du jour: Docteur Rud. Schäfer de l'Institut universitaire de Physiothérapie de Zurich, et le remercie d'avance d'avoir bien voulu accepter de prendre une part active à notre assemblée.

La conférence du Docteur Schäfer, intitulée „Le dos et ses affections" était complétée par d'intéressantes projections, elle fût attentivement écoutée par un auditoire reconnaissant. Le conférencier fût chaleureusement remercié par notre Président.

Cet exposé fût suivi d'un travail de notre Président central Otto Leibacher qui traita des „Emissions sanguines y compris les ventouses scarifiées". La partie orale était accompagnée de superbes clichés préparés par l'orateur à qui nous disons ici un cordial merci.

A 14.15 h. nous voguons à bord de „La ville de Zurich" vers la presqu'île d'Au où nous passons ensemble deux heures bien agréables. Le retour eut lieu à bord d'un moderne bateau à moteur Diesel. Au soleil couchant, les Alpes, couvertes d'une nouvelle neige semblaient saluer notre retour. C'est ainsi que prit fin avec dignité la quinzième journée de la Fédération qui laissera un souvenir agréable à chaque participant.

Le dos et ses maladies

par le Docteur Rud. Schäfer, Zurich

Cette conférence a pour but de démontrer les avantages du massage ou les préjudices qu'il peut causer dans le traitement des douleurs du dos; un aperçu des principales affections du dos, ainsi que des séquelles des accidents de cette région en facilitera la compréhension. A côté des membres, c'est bien le dos qui présente le plus de possibilités pour le traitement massothérapique. Si ce dernier peut être utile, il peut aussi être nuisible, c'est ce qui va être démontré.

Pour la compréhension quelques rappels d'anatomie sont nécessaires:

Le dos est construit par un ensemble osseux: le bassin, la colonne vertébrale et les côtés. Ces dernières, fixées sur la colonne vertébrale sont mobiles. L'omoplate contribue à la conformation du dos sans appartenir à cet ensemble osseux. Elle n'est rattachée au tronc que par des muscles, sa seule union avec la sternum se fait par l'intermédiaire de la clavicule. Entre ces appuis osseux s'étalent les muscles, dont les uns ont surtout une fonction statique et les autres une fonction dynamique. La colonne vertébrale est formée par la superposition des vertèbres dont la partie antérieure ou corps et la partie postérieure en arc de cercle limitent un canal par lequel passe la moelle épinière. Les vertèbres sont reliées entre elles par de petites articulations mobiles. L'échancrure inférieure du pédicule d'une vertèbre constitue avec l'échancrure supérieure de la vertèbre placée au-dessous, le trou de conjugaison par lequel sort le nerf rachidien émanant de la moelle épinière contenue dans la canal médullaire.

Les possibilités de préjudice causés aux nerfs dans cette région en rapport avec certaines maladies seront encore traités au cours de cet exposé.

Les fractures des vertèbres, qu'elles atteignent la corps ou les masses latérales présentent toujours un danger pour la moelle, dont le résultat peut-être une paralysie. Autrefois, ces malades étaient laissés des mois dans un lit plâtré, il en résultait une atrophie, particulièrement des muscles dorsaux, justiciable du massage, qui doit en être le mode de traitement. Le traitement moderne consiste à mettre le malade dans un corset plâtré avec lequel il peut circuler presque dès le premier jour, ce qui lui permet de prévenir lui-même cette atrophie musculaire par ses mouvements naturels. Des cas semblables se présentent dans les luxations des petites articulations vertébrales où le danger de compression de la moelle est encore plus grand.

On a un exemple frappant du danger que présente le massage dans l'altération de la colonne vertébrale atteinte de tuberculose ou de cancer. La solidité des vertèbres atteintes est diminuée et sous l'effet de la pression causée par des manipulations inopportunes il peut facilement se produire un écrasement de la vertèbre. Il est difficile, même pour un médecin expérimenté de déceler ces foyers sur une radiographie, surtout au stade du début où les douleurs provoquées par ces lésions ressemblent à des douleurs dorsales bénignes. L'application du massage n'est possible que lorsque le foyer de la tuberculose est guéri, il n'envisagera alors qu'à tonifier la musculature.

Affections rhumatismales. Les douleurs dorsales appartenant à ce groupe sont en somme les plus importantes, parce que les plus fréquentes. Elles offrent le plus d'occasions d'appliquer une thérapie par le massage.

En général, on considère les douleurs dorsales rhumatismales comme des douleurs musculaires; en entendant ce nom, on pense à ces douleurs vives désignées sous le nom de lumbago. Mais ici, il faut rattacher avant tout les affections de la colonne vertébrale, ses articulations et ses tendons musculaires. Les affections musculaires proprement dites sont relativement rares dans la grande quantité des douleurs dorsales. L'expérience semble peut-être contredire que de telles douleurs puissent très bien être influencées uniquement par le massage. Les os du dos forment avec les muscles un tout qui ne peut être séparé. Il arrive ainsi qu'une affection des os a une répercussion secondaire sur les muscles, qui à son tour aggrave l'affection primitive. Si avec le massage on arrive à améliorer l'état de la musculature irritée on obtient très souvent une amélioration de l'état douloureux dans son ensemble, et à rompre ainsi ce cercle vicieux.

La maladie de Bechterew qui est essentiellement un rhumatisme chronique des petites articulations vertébrales n'offre naturellement que des possibilités limitées pour le massage, car on n'arrivera jamais à influencer le processus même du mal. Il en est de même chez certains vieillards où la modification des vertèbres contribue à la formation de renflements marginaux. Ici aussi, il n'est pas possible d'atteindre par le massage l'endroit même du début de la maladie. Par contre ses effets peuvent influencer la musculature. La tendance qu'a la musculature à corriger la position de ces parties de vertèbres douloureuses et malades provoque un état douloureux de cette musculature qui peut-être influencée favorablement par le massage. Ces modifications de vertèbres peuvent avoir leur siège dans des régions variées: dans la région cervicale elles causent souvent des douleurs dans les bras. Il en résulte une lésion des nerfs comme elle est admise par les chiropraticiens. On pourrait admettre une pression de ces renflements osseux sur les nerfs même. Ceci est contredit par l'observation suivante: Des applications de chaleur et l'emploi de l'appareil suspenseur Glisson améliorent ce genre de douleurs. Si on fait à ce moment une radiographie on voit que les renflements osseux n'ont pas du tout diminué. Il ne peut donc pas être question d'une compression mécanique du nerf causant les maladies et l'état douloureux dans les territoires nerveux correspondant comme l'admettent les chiropraticiens. Par le traitement, seule l'inflammatioen élocalis aura pu être influencée.

Dans la localisation lombo-sacrée du rhumatisme, le malade éprouve les mêmes douleurs que dans un lumbago. On peut ici, d'une manière générale, fortement influencer la musculature; pour cette raison le massage combiné

avec différentes applications de chaleur en est une des principales modalités de traitement, de même l'extension par les poids peut soulager ces douleurs d'une manière appréciable.

Ces douleurs de lumbago spontané désignées sous le nom de douleurs dorsales sont toujours accompagnées d'une forte tension musculaire. Cette contracture musculaire est également un mécanisme de protection: ces douleurs occasionnées par un état pathologique s'éliminent de même par une position de repos. Cette musculature souvent hypertendue présente à son tour de nouveaux états douloureux. Dans ce cas le massage n'est presque pas possible à cause de l'acuité de la douleur, par contre, plus tard il sera d'un précieux secours.

L'inflammation locale des tendons et entre autres l'étranglement de la capsule articulaire intervertébrale peut-être la principale cause de telles contractures musculaires douloureuses. Les premières se présentent surtout là où se trouve le maximum d'activité musculaire. Le traitement consiste avant tout dans le repos, le massage étant absolument contre indiqué dans ce cas. En exécutant un massage si on s'aperçoit qu'à un endroit quelconque la pression au niveau d'une vertèbre est douloureuse, tout genre de massage est à éviter. Dans les cas d'étranglement de la capsule articulaire intervertébrale le massage a peu d'action aussi longtemps que la position normale des vertèbres n'est pas rétablie ce qui peut souvent être obtenu an moyen de tractions et de mouvements passifs.

Dans le vrai rhumatisme musculaire on sent souvent à la palpation des nodosités musculaires douloureuses pour lesquelles le massage n'est pas contre-indiqué. Par un massage énergique on arrive souvent à faire disparaître ces nodosités que le traitement massothérapique seul, peut influencer favorablement parce qu'on peut traiter directement l'endroit malade.

Pour terminer on peut constater que le massage peut avoir une grande action dans les traitements des états douloureux du dos quand il est prescrit judicieusement par un médecin expérimenté et exécuté par une bonne masseuse ou par un bon masseur. Il est bien entendu que ce mode de traitement ne peut pas tout guérir, il n'y a que les charlatans qui ont un seul remède pour toutes les maladies.

Quelques considérations sur le traitement kinésithérapique des fractures

d'après le Manuel pratique de kinésithérapie de L. Durey
Libraire Félix Alcan Paris 1913

On peut appliquer la kinésithérapie au traitement des fractures à deux périodes bien distinctes: dans l'une, ce sera après la consolidation anatomique, ou tout au moins au moment où la consolidation sera assez avancée pour qu'il n'y ait plus de possibilité de changement de rapports entre les fragments. Dans l'autre, on l'emploiera dès le premier, ou, dès les premiers jours de l'accident, comme traitement de choix, soit seul, soit combiné avec d'autres procédés laissant possible son application.

Après consolidation, la kinésithérapie a sa place faite depuis longtemps; on sait, et de reste, dans quel état se trouvent les membres fracturés quand on les sort de l'appareil immobilisateur: peau mal nourrie, oedème, atrophie musculaire, raideur articulaire se superposent ou se remplacent, et suffisent pour justifier l'intervention de la kinésithérapie pendant une assez longue période de temps.

L'emploi de la kinésithérapie avant la consolidation remonte àu chirurgien français Lucas-Championnière. Elle est entrée dans la pratique, grâce à ses efforts, vers les années 1880.

Pourtant on peut se demander, surtout après avoir lu les travaux de cet auteur, et les innombrables cas relatés dans son „Journal de médecine et de